

Lc 10 38-42 Marthe et Marie

Quelqu'un me disait l'autre jour : ah non si c'est l'Evangile de Marthe et Marie dimanche, je ne viendrai pas ! Cette personne toujours prompte à rendre service toujours présente dans les actions solidaires a réagi spontanément comme pour dire peut-être qu'elle se reproche d'être tant dans l'action...

Le Christ nous reprocherait-il d'être trop dans l'action alors que dimanche passé il a fait l'éloge du bon samaritain ? Ce Samaritain s'est soucié de son prochain blessé et abandonné sur le bord de la route ... Et aujourd'hui, à Marthe, il lui reproche de se donner du soucis et de s'agiter pour bien des choses...Le samaritain prend soin du blessé et Marthe prend soin de bien recevoir le Christ dans sa maison...Tous les deux donnent de leur temps pour une belle cause...Le premier est mis en exemple, la deuxième reçoit un reproche...

Entre se soucier de son prochain et se donner du soucis il y aurait donc de la marge !

« *Marthe tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses... Une seule est nécessaire !* »

Il y a dans cette phrase 3 mots qui devraient attirer notre attention :

s'inquiéter - s'agiter - bien des choses.

Nous nous reconnaitrons facilement tous à des degrés divers de l'attitude dans laquelle nous sommes, avouons-le, la plupart du temps. Nos journées, nos semaines, notre vie même s'agissent dans ces préoccupations...Mais l'Evangile d'aujourd'hui ne nous dit pas que ce sont d'emblée de mauvaises choses ! Ce qui ne va pas c'est quand elles nous inquiètent et quand elles nous agitent !

Ne pas s'inquiéter ne veut pas dire ne pas se soucier !

Le Christ lui-même durant les 3 années de vie publique très chargée marchait beaucoup, guérissait et accueillait les malades, les éclopés et les blessés de la vie...Il adressait même des reproches aux disciples quand ils empêchaient de laisser venir à lui les petits enfants ou s'ils voulaient renvoyer la foule.

On le voit bien ici, le Christ ne nous invite pas à être tous des contemplatifs. Si nous pouvons être ici ce matin c'est aussi parce que d'autres nous le permettent en continuant le travail que nous avons laissé derrière nous. Soyons donc reconnaissants envers le boulanger ou la caissière de l'Intermarché qui nous a permis par leur travail, d'être présents ici ce matin !

A l'agitation et à l'inquiétude de Marthe, Jésus oppose, la meilleure part qui ne nous sera pas enlevée.

La meilleure part : La part de Marthe est sûrement bonne, la meilleure des deux est pourtant celle de Marie et elle ne lui sera pas enlevée. Il y a donc 2 parts : celle qu'on peut emporter dans la vie éternelle, et l'autre qui est celle de ce temps.

Marie est au pied de Jésus et écoute sa parole, c'est très bien, une des façons d'aimer Dieu se situe dans l'écoute et la contemplation. Marie nous montre que la prière c'est d'abord se placer devant Dieu, se placer même à ses pieds et se taire, **se reconnaître petit devant Dieu et l'écouter**. L'expression « être aux pieds » d'un maître signifie suivre son enseignement.

Lc 10 38-42 Marthe et Marie

Marie « écoutait sa parole » : dans la Bible, 'écouter la Parole' est régulièrement associé à l'idée de la garder, de donner du fruit ; il ne s'agit pas d'une attitude purement passive.

Marthe, elle, s'épuise dans son service, elle s'aigrit même un petit peu. Ses 'inquiétudes' lui empêchent de donner du fruit. « Tu t'inquiètes, tu te donnes du souci » rejoint ce qui est dit dans la parabole du semeur :

«Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis...et ils ne portent point de fruit. »

Il serait peut-être temps pour elle d'aimer maintenant comme Marie plutôt que de donner un ordre à Jésus : « *Dis à ma sœur de m'aider.* »

L'Évangile voudrait-il nous dire qu'il faut des personnes qui se dévouent pour être des Marthe et d'autre pour être des Marie ? Non ! Marthe et Marie sont des attitudes complémentaires qu'il nous faut adopter en les dosant judicieusement. Toutes deux sont essentielles pour chacun de nous.

Ni l'action ni la prière n'est une fin en soi. S'il est essentiel d'être à l'écoute de la Parole de Dieu, comme la semence, la Parole est perdue si elle n'est pas mise en pratique

Ceux qui s'aiment, séparés par leur journée de travail ou leurs activités, restent amoureux s'ils restent en communion l'un avec l'autre. Dieu aimerait que nous le prenions plus souvent avec Lui. Choisir la meilleur part c'est rester avec Lui, sans nous agiter dans l'action.

J'aime cette exhortation de St Paul à vivre dans la paix :

« Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie dérégulée, affairés sans rien faire »...

Demandons au Père de pouvoir vivre ce qui nous est demandé, sans inquiétude et sans agitation mais dans la confiance de Sa présence.

Amen